

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1907)
Heft: 85

Artikel: Le loup et l'agneau : fantaisie
Autor: E. E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-257031>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de la mue approche. L'élément plume est très azoté, il ne se reformera vite et sans fatigue qu'avec de nouvelles quantités d'azote qu'il est préférable d'emprunter directement à l'aliment qu'à l'économie elle-même de l'organisme qui ne supporterait cette soustraction qu'avec des difficultés plus ou moins grandes, du malaise et peut-être même de la maladie. Viande, sang, insectes, larves, grains très azotés ; comme boissons, laitage, café ou bière additionnée d'eau. Tel est le régime alimentaire du mois d'août.

A l'époque de la mue, les œufs non fécondés sont en majorité, c'est le moment de faire ses provisions de conserves, entre les deux Notre-Dame (15 août et 8 septembre), dit le dicton. Les œufs infécondés sont de conservation plus longue que les autres. C'est là un fait d'observation. Terminer l'engrangement des poulets pour la vente et les jeter au plus vite sur le marché, avant l'ouverture de la chasse. Conduire les dindons dans les chambres de blé et surtout dans ceux d'avoine.

Aux oies plumées. même régime qu'aux poules en mue.

Engrasser les derniers lots de canetons, ainsi que les portées de lapins assez développés pour supporter convenablement cette opération.

Au rucher, on continue à récolter miel et cire ; on égalise les colonies en vue de l'hivernage. Donner du sirop pour provoquer la construction de nouveaux rayons, répandre le nourrisson stimulant pour activer la répopulation, et continuer, en même temps, de conduire les ruches dans le voisinage des champs de bruyère ou de sarrasin.

Jean d'ARAULES,
Professeur d'Agriculture.

Hygiène infantile

L'allaitement des nouveaux-nés débiles.

Il arrive que, soit que le bébé soit né avant terme, soit qu'il soit atteint d'arrêt de développement dans ses organes, il est dans l'impossibilité de prendre le sein. Songez combien vive alors est l'anxiété des parents qui voient déjà s'éteindre cette petite lumière falote qui commençait à briller. L'aspect de ces débiles, de ces avortons fait mal à voir. Leur peau d'un rouge vif et uniforme est transparente. Leurs cris sont faibles et plaintifs, leurs mouvements respiratoires sont imperceptibles, leurs membres grêles se meuvent à peine. La peau de leur visage est plissée, ratatinée comme celle d'une pomme qui a passé l'hiver dans le fruitier. Ils portent en eux je ne sais quelle tristesse qui fait mal à voir. Voyez au sein ces pauvres petits. Leurs lèvres pâles vont et viennent sur le bout de sein sans réussir à le serrer ; aussi le lait ne coule pas. Exprime-t-on quelques gouttes de lait du sein et les verse-t-on dans leur bouche, ils ne peuvent l'avaler ou si, en raison de la pesanteur, ils semblent en déglutir une partie, ils sont pris, presque immédiatement d'une quinte de toux qui les rejette au dehors.

Que faire dans une situation aussi grave ? Essayer tout d'abord le lait de femme pur, sans coupe.

A défaut du sein, donner, si possible, le lait d'ânesse non bouilli, coupé par moitié avec de l'eau bouillie et sucrée.

A défaut de lait d'ânesse, on se rabattra sur le lait de vache bouilli ou stérilisé, dans la proportion d'un quart de lait de va-

che et trois quarts d'eau bouillie sucrée (3 gr. de sucre pour 100 gr. du mélange). Ce lait, quel qu'il soit, sera donné avec une petite cuiller. L'enfant vient-il de naître ou est-il particulièrement chétif, on se contente de lui donner, avec des précautions minutieuses, deux cuillerées à café du mélange environ. S'il est moins débile, on pousse jusqu'à trois ou quatre cuillerées à café. On aura soin de répéter cette quantité au moins douze fois en vingt quatre heures.

Si on ne réussit pas à faire avaler le lait avec la cuiller à l'un de ces bébés débiles, y a-t-il lieu de se détourner et de jeter le manche après la cogrée ? Oh ! que non pas ! Il faut user de tous les stratagèmes pour aider le nouveau-né à vivre. A ce titre, l'allaitement par le nez peut rendre de précieux services. Le lait sera versé suivant la technique de mon distingué frère, le docteur Rousseau Saint-Philippe, médecin de l'Hôpital des Enfants de Bordeaux : L'enfant est tenu *horizontalement* sur les bras, sa tête sur le même plan que ses pieds. Une tierce personne fait sourdre le lait de la nourrice dans une cuiller à café et le lait est versé alternativement dans l'une et l'autre narine. Les séances, au début, doivent être fréquemment renouvelées ; toutes les heures le jour ; toutes les deux ou trois heures la nuit. Pour commencer trois à quatre cuillerées à café (de 15 à 20 grammes) suffiront ; plus tard, on augmentera peu à peu de façon à arriver à faire prendre au nouveau-né de 50 à 60 grammes à la fois.

Il va de soi qu'il est nécessaire de s'assurer que l'enfant avale bien la quantité de lait ingéré.

Si le lait de la nourrice *d'essai* était un peu âgé, si l'on était obligé d'employer le lait de vache et s'il se produisait quelques troubles dyspeptiques, on pourrait faire prendre en même temps que chaque cuillerée de lait une cuillerée à café d'eau de Vals ou quelques gouttes d'eau de chaux.

J'ai vu ce procédé du gavage par le nez sauver des bébés auxquels on n'eût pas donné une heure à vivre.

Le Loup et l'Agneau

Fantaisie

D'un correspondant de la campagne qui, étant bien désaltéré, compatit aux malheurs de la ville :

*Un bourgeois se désaltérait
Au robinet d'une fontaine.
Monsieur Maillat survint, c'était de la déveine,
Sa circulaire en ces lieux l'attirait.
Comment boire de l'eau, c'est un vrai gaspillage,
Dit notre maire plein de rage,
Ton robinet te sera retiré. —
Monsieur, dit le bourgeois, que votre autorité
Ne se mette pas en colère,
Mais plutôt qu'elle considère
Que je vas me désaltérer
De quelques gouttes seulement,
Je n'ai pas bu le quart d'un verre. —
Tu gaspilles, reprit notre édile en colère,
Et déjà l'an passé tu me fus signalé
Pour laisser couler l'eau pendant la nuit entière. —
Comment l'aurais-je fait ? Je ne suis abonné
Que de la semaine dernière. —
Si ce n'est toi, c'est ton propriétaire. —
Je n'en ai point. — C'est donc quelqu'un du quartier,
Car vous ne la ménagez guère
Vous, vos bonnes et vos portières ;
Cette insolence est par trop grande.
Là-dessus, et à gros frais
Verbalisant, il le mit à l'amende
Sans autre forme de procès.*

E. E.

Etat civil DE PORRENTREY

Mois de juillet 1907

Naissances.

Du 5 Etienne Germaine Gabrielle, fille de Charles, maître d'hôtel, de Courtemaîche, et de Pauline née Grimal. — Du 6. Pellaton David Louis, fils de Fritz, émailleur, de Travers, et de Léa née Juillard. — Du 6. Conrad Alice Cécile, fille de Louis, receveur aux C. F. de Nods, et de Cécile née Gerspacher. — Du 7. Beuret Irène Marguerite, fille de Jules, manœuvre, de Soubey, et de Julie née Pape. — Du 8. Loriol Henri Léon, fils d'Albert, agent de police, de Charmoille, et de Marie née Grélat. — Du 11. Zaffaroni Marie Joséphine, fille de Joseph, menuisier, de Turate (Italie), et de Joséphine née Colombo. — Du 13. Von Rohr Max, fils de Jakob, fonctionnaire des douanes, de Egerkingen (Soleure), et de Maria née Weber. — Du 15. Froidevaux Georges Louis Joseph, fils d'Albert, guillecheur, de Muriaux, et de Laure née Baulley. — Du 17. Robert Mathilde Madeleine Maria, fille d'Eugène, horloger-remonteur, de St-Dizier, et de Zéline née Frossard. — Du 18. Germiquet André Albin, fils d'Edouard, professeur, de Sorvilier, et de Lina Marguerite née Perret. — Du 20. Crevoiserat Maurice Arthur, fils de Joseph, représentant de commerce, de Pleigne et de Marie née Guédat. — Du 22. Pologne René Henri Jules, fils d'Alfred, employé, de Porrentruy et de Hélène née Besançon. — Du 23. Bernier Henri Joseph, fils d'Henri, véturier, de Chevigny (France), et de Jeanne née Hübscher. — Du 25. Bélet Odette Marie Madeleine, fille de Pierre, représentant de commerce, de Montignez et de Julie née Salomon. — Du 26. Parr Georges William, fils de William Georges, de New-Eltham, comté de Kent, Angleterre, et de Emma Lina née Bourquin. — Du 28. Weber Gustave Emile, fils de Gottfried, peintre en bâtiments, de Niederried, et de Louise née Favaz. — Du 29. Bloch Marguerite Marie Thérèse, fille de Victor, industriel, de Balsthal, et de Jeanne née Dubail.

Mariages.

Du 26. Maillat Auguste, négociant, de Courtedoux et Lièvre Léa de Courtemaîche.

Décès.

Du 1er. Moritz René, fils d'Henri, et de Elisa née Piquerez, de Porrentruy, né en 1907. — Du 4. Péter Victorine née Ferrot, de Avegno, Tessin, née en 1828. — Du 14. Miozzo Wilhelmine née von Däniken, couturière, de Padone (Italie) née en 1856. — Du 14. Boillat Albert, fils d'Albert et de Julie née Hennemann, des Breuleux, née en 1906. — Du 25. Racordon Nicolas, horloger, d'Alle, né en 1848.

Passe-temps

Solutions du N° du 11 août 1907.

Devises : F I J (effigies).

A R E (aérées).

E T (été).

Devises

Quelles sont les lettres les plus honnables ?

Quels sont les départements où les gens sont les plus sales ?

Quels sont les départements où l'on n'aime pas le beurre ?

Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.